

Guide de discussion de groupe (FGD) pour évaluer la sécurité des femmes et des filles lors des transferts monétaires

Objectif

Cet outil est un guide pour mener à bien des discussions avec différents groupes de femmes et de jeunes filles et/ou d'autres populations clés, en vue de détecter les potentiels risques contextuels liés aux transferts monétaires. Ces risques peuvent concerner la protection, l'égalité des genres et la violence basée sur le genre (VBG). Discuter avec des (potentiels) bénéficiaires permet d'envisager des mesures d'atténuation et de prévention dans le cadre de l'éventuelle mise en place de transferts monétaires¹. Les risques et les mesures d'atténuation potentielles détectées lors de ces discussions de groupe doivent être mis en perspective avec une analyse complète des risques de VBG dans le cadre des transferts monétaires², et idéalement complétés par des analyses du contexte (données secondaires sur l'égalité des genres et la VBG).

Les discussions de groupe doivent permettre d'examiner si des risques sont susceptibles d'apparaître à différentes étapes d'un programme de transferts monétaires, et d'identifier ces risques (par exemple, lorsque les femmes reçoivent leur coupon ou leur transfert d'espèces, lorsqu'elles se rendent au marché ou si elles font face à des tensions familiales une fois rentrées chez elles). Ces discussions peuvent servir de points de départ pour élaborer des questions relatives au ressenti en matière de sécurité dans le cadre du suivi post-distribution des transferts monétaires. Elles peuvent également faciliter le recensement des lieux physiques où les femmes et les filles se sentent en danger et/ou sont exposées à un risque de violence sous différentes formes. Le cas échéant, ces informations peuvent être exploitées en dressant une cartographie des lieux sûrs et/ou des itinéraires à emprunter à pied en toute sécurité³. Dans le contexte de la pandémie de COVID-19 et dans tous les cas où un programme est mis en œuvre à distance, les questions peuvent être posées par téléphone (entretien individuel).

Comment préparer une discussion de groupe⁴

PARTICIPANT(E)S

Chaque groupe doit compter au maximum dix volontaires issus du même milieu culturel. Il convient d'être attentif au profil des membres du groupe afin de réduire, au sein de celui-ci, le risque de rapports de force inégaux fondés sur le statut ou le rôle de ses membres dans la communauté, ce qui pourrait empêcher certaines personnes de s'exprimer librement. Prévoyez de constituer des groupes distincts pour les populations hôtes et les populations déplacées. L'ensemble des questions énoncées dans le présent document doivent être adaptées aux caractéristiques démographiques des participant(e)s. Les groupes peuvent être composés :

- 1 Cette fiche pratique est adaptée d'un [atelier destiné aux praticiens des transferts monétaires et de la lutte contre la violence basée sur le genre, organisé au Burundi en octobre 2019](#) par le Domaine de responsabilité de la VBG, et du document [GBVIE Assessment Resource Pack de l'UNICEF](#), « Rapid Assessment Tool 6: GBV Risk and Safety Focus Group Discussion Guide ». Pour de plus amples informations, veuillez contacter ho-cva@unfpa.org
- 2 Pour obtenir un modèle d'analyse des risques de VBG, consultez le document interorganisations intitulé [Recueil VBG et TM](#), ainsi que les Directives de l'UNFPA relatives aux transferts monétaires (à paraître).
- 3 Pour des exemples d'audit de sécurité, veuillez consulter le document [GBVIE Assessment Resource Pack de l'UNICEF](#).
- 4 Adapté du [guide des discussions de groupe de la boîte à outils de l'IRC](#).

- de jeunes filles/adolescentes ;
- de femmes en âge de procréer ;
- de femmes âgées/en situation de handicap ;
- de femmes vivant avec le VIH/sida, telles que les travailleuses du sexe ; ou
- de cheffes ou chefs de communauté (à séparer des autres groupes)

MISE EN PLACE

Veillez à ce que les discussions aient lieu dans des espaces privés et sûrs (si les risques sont trop nombreux, annuler la discussion de groupe). Les cheffes et chefs de communauté ou les autorités locales doivent être informés de que des discussions de groupe vont avoir lieu. Chaque discussion de groupe doit durer entre une heure et une heure et demie au maximum. Prévoyez des boissons. Fournissez des informations actualisées sur les systèmes d'orientation en matière de VBG existant dans la région ou les coordonnées des principaux services spécialisés dans la lutte contre la VBG (ou communiquez ces informations par téléphone en cas d'entretien à distance).

ANIMATRICES

Les discussions de groupe destinées aux femmes doivent être menées par deux animatrices⁵ dont les rôles sont les suivants :

- **ANIMATRICE PRINCIPALE** : elle est chargée de poser les questions et d'orienter la discussion. L'animatrice principale doit avoir une expérience de l'animation de discussions de groupe et être capable d'observer des dynamiques de groupe. Elle doit également être capable d'examiner une discussion et d'en tirer des conclusions.
- **FACILITATRICE** : elle est chargée de prendre des notes et d'enregistrer la discussion. Elle doit parler couramment la langue locale et procéder directement à la traduction des enregistrements et des notes après la session.

MESSAGES IMPORTANTS

- Fournissez des informations générales sur l'UNFPA/votre organisation.
- Précisez l'objectif de la discussion de groupe et gérez les attentes.
- Rappelez que la participation à la discussion n'influencera pas l'accès à l'aide humanitaire, et qu'elle repose sur le volontariat (veillez à obtenir le consentement verbal de tous les participant(e)s avant de commencer).
- Signalez qu'aucune donnée relative à l'identité n'est collectée et que les notes servent uniquement à consigner les thèmes abordés.
- À la fin de la discussion, veillez à remercier tous les participant(e)s et indiquez-leur la manière dont elles ou ils obtiendront un retour sur les informations recueillies.

La liste ci-dessous propose des exemples de questions à utiliser, le cas échéant, en fonction du contexte et des participant(e)s. Elles peuvent être suivies de questions liées aux réponses des participant(e)s, afin de comprendre de manière plus précise et contextualisée les risques et les possibles mesures d'atténuation.

⁵ Vous pouvez décider de faire appel à un animateur ou à une équipe mixte si cela s'avère plus approprié.

Liste de questions possibles

RELATIONS SOCIALES

- Quelles sont les relations entre les membres de la communauté (déplacée) et les communautés hôtes/voisines [après la crise] ? Quelles sont les relations entre les nouveaux arrivants et les autres réfugiés/personnes déplacées ?
- Quelles sont les relations entre maris et femmes, entre les co-épouses, entre les femmes et leur belle-famille, et entre les femmes et les autres membres du foyer ?
- De manière générale, y a-t-il plus de tensions au sein du foyer depuis la crise/le déplacement ou ces derniers jours/dernières semaines ?
- Certaines personnes ou certains groupes sont-ils plus exposés au risque de maltraitance ou de violences de toute nature ?

SÉCURITÉ D'ACCÈS AUX MARCHÉS, AUX COMMERCES ET AUX BANQUES

- Dans quelle mesure les marchés sont-ils un endroit sûr ? Dans quelle mesure l'accès aux commerces/vendeurs, aux banques et aux moyens de transport est-il sûr ? Les femmes, les filles ou d'autres groupes vulnérables peuvent-ils se rendre en toute sécurité au marché/dans les commerces/les banques/auprès des agents mobiles ? Si oui, à quelle heure, quel jour et quelle période de l'année ? Devez-vous emprunter un moyen de transport payant pour vous rendre au marché ou dans les commerces, ou pouvez-vous y aller à pied en toute sécurité ?
- Les femmes ont-elles besoin d'argent supplémentaire pour emprunter un moyen de transport sûr afin de se rendre au marché ? Doivent-elles trouver un mode de garde pour les personnes à charge, afin d'éviter de laisser chez elles des adolescent(e)s s'occuper de jeunes enfants ou de personnes âgées ? Existe-t-il des dispositifs communautaires susceptibles de les aider ? Est-il plus risqué ou plus difficile d'accéder aux marchés et aux commerces dans le contexte de la pandémie de COVID-19 ? (Demandez de préciser.)
- Certains groupes (par exemple, les femmes appartenant à des minorités ethniques ou les personnes à l'identité de genre fluide) sont-ils exposés à des risques sur les marchés/dans les commerces ?

REVENUS ET PRISE DE DÉCISIONS AU SEIN DES MÉNAGES

- Comment vous assurez-vous que votre famille puisse se nourrir et survivre dans ce contexte ?
- Dans votre communauté, qui gère l'argent et les dépenses au sein du ménage ?
- Au sein du ménage, qui décide des dépenses liées aux besoins des femmes et des filles (par exemple, produits d'hygiène menstruelle ou services de santé sexuelle et reproductive) ?
- Si les femmes de votre communauté reçoivent une aide de la part d'organisations humanitaires, quels sont les risques liés à cette situation, au sein de la famille, de la communauté ou au contact des communautés hôtes ou des personnes arrivées précédemment ? Les réactions seraient-elles différentes si, au lieu d'un kit, les femmes recevaient des espèces pour acheter des produits ? Si les femmes bénéficiaires d'une aide en nature ou en espèces sont exposées à des risques, quelles mesures pourraient être mises en place afin de réduire ces risques ?